

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La bataille de Verdun. Effort « kolossal » de l'ennemi... Propos regrettables de M. Wilson. — Encore la crise économique de nos ennemis. — L'Amérique et le commandant qui torpilla le « Sussex ».

La bataille de Verdun qui, il y a huit jours, paraissait terminée, par trois mois d'inutiles efforts des Allemands, a repris, depuis samedi, avec une violence inouïe.

On sent l'effort kolossal de l'ennemi pour essayer d'en finir avec la résistance de nos héros troupiers.

Au début de l'action, Wolff, enfant le succès autour de Douaumont, écrivait que « le plus difficile était fait par la prise du fort et que le reste allait se dérouler avec la force irrésistible des éléments... »

Les esprits s'exaltèrent à Berlin et avec une imprudence qu'on a dû fort regretter, la capitale pavoisait déjà, escamotant la prise de Verdun à brève échéance.

Trois mois se sont écoulés, depuis...

Aujourd'hui que, par une attaque endiablée, nos troupes viennent de reprendre le fort de Douaumont, vous verrez que ce malheureux fort, « principale défense de la place », n'aura plus aucune espèce d'importance. C'est tout juste si Wolff ne trouvera pas le moyen de transformer ce recul en un gros succès pour le Kronprinz.

Pourtant, les mensonges n'ont qu'un temps et au moment où les Germains auraient besoin du réconfort d'une victoire pour supporter le rationnement progressif, ils apprendront avec quelque stupeur que la rue sur Paris n'est plus qu'un songe irréalisable...

Au même moment l'Allemagne apprendra que l'offensive autrichienne est complètement enrayée et que les critiques italiennes concluent avec unanimité à un échec complet.

A la même heure encore, Berlin pourra lire dans ses gazettes l'insuccès des Barbares sur le front oriental et la situation critique des Turcs en Mésopotamie.

Sur tous les fronts les événements prennent pour l'ennemi une tournure franchement mauvaise.

Les sous-bouts de la bête ne sont pas terminés, certes, mais ils ne la sauveront pas. Les Alliés, certains du succès, combattent, comme l'écrivait le Temps, il y a quelques jours, « avec la même foi solide et raisonnée jusqu'à l'indéfectible victoire, qui leur est assurée par la logique même des choses ».

M. Wilson qui, en tout temps, avait fait preuve d'une prudence de langage presque exagérée, vient de tenir des propos infiniment regrettables au cours d'une interview.

« Nous n'avons rien à voir avec la querelle présente, a dit M. Wilson ; cette querelle a entraîné si loin ceux qui y sont engagés qu'ils ne peuvent se maintenir dans les limites de la responsabilité. » Et le président américain a conclu par cette étrange phrase : « Si le reste du monde est fou, pourquoi ne pas refuser d'avoir rien à faire avec ce reste du monde ? »

Pour être un neutre parfait, il faudrait se garder de porter sur la situation des appréciations parfaitement injustes. Tel n'est pas le cas de M. Wilson.

On est la responsabilité de la Belgique et de la France défendant leur territoire envahi ; la responsabilité de la Russie esclave de ses engagements envers la Serbie ; de l'Angleterre qui n'a pas hésité à se ranger aux côtés des alliés pour défendre la

sionnement en Autriche amènera peut-être un peu plus d'ordre dans la distribution de ce qui existe, mais ne réussira pas à créer ce qui manque. L'épuisement économique fait des progrès dans les empires centraux et le moment approché où la question militaire passera au second plan. *Primo vivere*, disait le sage.

Il est incontestable que la situation, chez nos ennemis, est loin d'être brillante. Le resserrement du blocus produit l'effet attendu. La crise ne peut que s'aggraver, le blocus atteignant des régions qui, jusqu'ici, échappaient à sa vigilance. C'est le cas pour les côtes allemandes de la Baltique, étroitement bloquées, aujourd'hui, par des sous-marins qui font bonne garde !

On affirme de New-York que le gouvernement américain tient absolument à savoir quelle est la punition qui a été infligée au commandant du sous-marin qui coula le *Sussex*.

C'est une pensée louable, encore que nous restions sceptiques sur la satisfaction qui sera accordée à M. Wilson, mais les Allemands auraient une belle occasion pour riposter à ce dernier par ses propres déclarations.

« De quoi vous mêlez-vous, puisque vous entendez rester en dehors de la folie des belligérants ; au surplus, que reprochez-vous à ce brave marin qui n'a aucune responsabilité dans cet accident. N'avez-vous pas affirmé que les belligérants n'avaient plus les moyens d'être responsables de leurs actes... »

Que pourrait bien objecter M. Ponce-Pilate Wilson ?

Sur le front belge

Violent duel d'artillerie à l'est de Ramscapelle, dans la région de Dixmude.

En riposte au bombardement de nos positions par les engins de tranchées allemandes, nous avons exécuté des tirs de destruction sur les travaux et les batteries de l'ennemi.

Sur le front anglais

L'aviation ennemie a été active hier. Nous avons eu à combattre quatre avions allemands, dont un est tombé endommagé dans les lignes allemandes.

La nuit dernière et aujourd'hui, violent bombardement réciproque sur le front de Vimy, où la situation demeure sans changement.

Aujourd'hui, canonnade très violente sur nos tranchées entre Hooge et le chemin de fer Ypres-Roulers. Mamez, Hebuterne, Monchy-au-Bois, Neuville-Saint-Waast et Grenay ont été bombardés.

Activité de mines à Mamez, Fricourt, redoute Hohenzollern, Quinchy et à l'est de Laventie.

Devant Verdun

Le fort de Douaumont avait été pris le 25 février dans ces conditions : Nos troupes avaient purement et simplement évacué le fort rendu intenable par le bombardement, et les soldats allemands, hésitants et apeurés, n'avaient osé y pénétrer qu'après une attente de vingt-quatre heures. Des Brandebourgeois ne trouvèrent dans les casemates que quelques hommes blessés.

Dès le lendemain, nous regagnions du terrain sur les deux côtés du fort que nous encerclions presque complètement. On pouvait alors espérer que les assiégés seraient obligés de se rendre. Mais par un cheminement ils conservaient leurs libres communications avec leurs lignes. Aussi avaient-ils pu tenir jusqu'ici.

Nous-mêmes nous avions dû, par suite de diverses circonstances, replier légèrement les deux points latéraux que nous avions poussés, si bien que notre front courait au sud du fort Douaumont, à 300 mètres environ de son entrée.

La gare de Metz bombardée par nos avions

On apprend de Francfort que les bombes des aviateurs français ont laissé tomber sur la gare de Metz ont complètement détruit deux locomotives et tué quelques soldats de la landwehr.

Un vapeur suédois saute sur une mine

Le vapeur suédois « Rosalind » a sauté sur une mine dans l'archipel aux environs de Stockholm, après avoir évité une autre mine. L'équipage a été sauvé.

Les Allemands voulaient transporter Maulai-Hafid au Maroc

On a publié des informations, pour la plupart inexactes, sur la situation de Maulai-Hafid, l'ex-sultan du Maroc, qui réside actuellement à Barcelone. Les Allemands, fidèles à leur système de semeurs d'insurrections en pays ennemi ou neutre, avaient jeté les yeux, dans ce dessein, sur l'ex-sultan. Le projet allemand était de l'embarquer pour le Maroc, de force ou de gré, non à bord d'un navire dont la capture était certaine, mais à bord d'un sous-marin.

Les gouvernements français et anglais ont pris toutes les mesures nécessaires pour le faire échouer. Maulai-Hafid en a été averti. Le sultan a fait savoir qu'il était bien résolu à n'être point le jouet des Allemands. Il a fait remonter des avis qui lui étaient donnés, ajoutant qu'il ignorait tout de tels projets. Dans quelle mesure cette déclaration est-elle sincère ? Maulai-Hafid est très correctement, mais étroitement surveillé par des agents espagnols dont il apprécie fort les services, et le gouvernement royal a donné au gouvernement français l'assurance qu'il avait pris ses dispositions pour empêcher l'enlèvement éventuel de l'ancien sultan.

L'ITALIE EN GUERRE

Entre le lac de Garde et l'Adige, on signale des groupements de troupes ennemies dans la zone de Riva et une activité de l'adversaire sur le Baldo.

Entre l'Asico et la Brenta et dans la vallée de Sugana, après avoir repoussé les attaques ennemies contre les lignes avancées italiennes, celles-ci se sont repliées, hier, graduellement, sur leurs lignes principales de résistance. Le mouvement a été exécuté dans un ordre parfait, hors de la pression de l'ennemi.

Dans le Haut-Cordevole, un détachement italien a pris d'assaut une importante position ennemie sur le mont Sief. Il y a fait une cinquantaine de prisonniers, dont un officier, et a pris des armes et des munitions.

Dans le Haut-But, sur les hauteurs au nord-ouest de Gorizia et dans le secteur de Monfalcone, des avions ennemis ont lancé quelques bombes sur des localités de la région de Venise. Il y a eu de blessés et aucun dégât.

Le plan de l'offensive autrichienne

La situation est actuellement assez claire pour qu'on puisse préciser quel a été le plan d'offensive de l'armée autrichienne sur le front du Tyrol méridional. L'attaque a été menée, simultanément, dans cinq directions. Le groupe central commandé par l'archiduc héritier, vise Arsiero ; à l'ouest, un second groupe cherche à atteindre Schio ; à l'est, un troisième groupe opère en direction d'Asiago. La quatrième colonne, qui forme l'aile extrême occidentale, marche vers l'Adige. La cinquième, à l'aile extrême orientale, se dirige vers la vallée de la Brenta.

L'action russe

Dans les derniers combats sur la Dvina, les Allemands ont souffert de lourdes pertes sans obtenir le moindre résultat. Le but de leurs assauts répétés était l'occupation d'un village duquel ils auraient pu plus aisément bombarder la ligne de chemin de fer établie sur la rive est de la Dvina. Ils furent repoussés chaque fois. Le régiment qui livra le premier assaut perdit 80 pour 100 de son effectif, comme l'ont prouvé les autorité russes. Des troupes fraîches furent envoyées, mais la tentative suivante ne réussit pas davantage et la ligne du chemin de fer est toujours intacte.

Dans ces conditions, on comprend très bien l'hésitation d'Hindenburg à ordonner une avance générale.

Un exploit d'aviateurs russes

Des aviateurs russes ont bombardé violemment la gare Pontevé, détruit sur plusieurs kilomètres la voie du chemin de fer de Libau à Romny et fait sauter plusieurs dépôts de munitions.

A Salonique

Les Allemands ont bombardé, dans la journée, le village de Pothelès, au sud de Doiran.

Les Américains et les Boches

On mande de New-York au « Daily Telegraph » :

« M. Gérard, ambassadeur à Berlin, n'ayant pu obtenir de renseignements au sujet de la punition infligée au commandant du sous-marin qui torpilla le « Sussex », le département d'Etat discute la question de l'envoi à l'Allemagne d'une demande officielle d'enquête.

« Si l'Allemagne continue à garder le silence, la situation sera de nouveau tendue. »

Vapeur neutre coulé en Méditerranée

Le vapeur norvégien « Tjomo », transportant du charbon de Cardiff à Gènes, a été coulé dans les parages d'Alcudia, par un sous-marin autrichien. L'équipage, composé de 17 hommes, a été sauvé.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 23 mai 1916

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre discute le projet de loi de M. Maginot, portant que la Croix de guerre soit réservée à ceux qui ont été l'objet d'une citation pour faits de guerre aux cours desquels le titulaire aura exposé sa vie.

M. Pasqual voudrait que les grands blessés soient l'objet de distinctions honorifiques et il demande également que ces distinctions soient accordées aux prisonniers évadés.

Le ministre de la guerre dit que tous les militaires, en France ou en pays allié et neutre, pourront faire valoir leurs droits devant la Commission instituée.

M. Magniaud soutient un amendement portant que la Croix de guerre ne pourra être attribuée qu'aux militaires ayant combattu sur la ligne de feu. Cet amendement est rejeté.

L'article 1^{er} est voté. Sur l'article 2, M. Maginot propose que la Croix de guerre attribuée aux combattants porte l'inscription « combat ». L'amendement est voté.

L'article 2 est adopté ainsi que l'article 3 et l'ensemble du projet.

La Chambre reprend la discussion du projet relatif aux baux à ferme et aux métagages.

Les articles 6, 7 et 8 sont adoptés et la suite de la discussion est renvoyée à jeudi.

SÉNAT

Séance du 23 mai 1916

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat reprend la discussion de la proposition de loi relative aux secours de guerre qui font appel à la générosité publique.

M. Malvy dit que le Gouvernement s'engage à déposer, à la fin de la guerre, un projet de loi abrogeant la loi dont il demande le vote actuel.

L'article 1^{er} et l'article 2 sont adoptés. L'article 3 est voté, et la suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance

Aux Victimes de la Guerre

114

SOUSCRIPTIONS

Commune de Varaire (Suite)

Dablanc Marcel	3
Dablanc Jean, Cultivateur	3
Dablanc Jean, Coordonnier	3
Courpet Marie	3
Courpet Emile	6
Courpet Baptiste, Propriétaire	3
Courpet Alain, Propriétaire	4
Costes Jean-Pierre	3
Conte Sylvain, Instituteur	5
Conte Louis, Forgeron	3
Conte Auguste, Etalonnier	3
Conte Aurélie, Institutrice	5
Cayla Julie, Md de truffes	5
Cayla Jean, Coordonnier	4
Cayla Basile	4
Cavalié Hippolyte	3
Florent-Cavalié, Propriétaire	10
Charles Jean, Sabotier	3
Calmetes Jean-Pierre, Roulier	3
Cagnac Jean-Louis, Cultivateur	3
Burgis Anna, Couturière	3
Bouliquante Paul, Menuisier	4
Bès Louis, Maçon	3
Bès Emile	5
Bès Baptiste	3
Bès André, Propriétaire	3
Garrigues Marie, ép. Berthés, Propr.	3
Balat Louis, fils, Com.	3
Balat Louis, Epicier	3
Bach Marie, Cult.	3
Bach Louis	50
Ayné Baseline	3
Aymard Pierre, Cult.	5
Aymard Jean	3
Aymard Charles, Cult.	3
Barthès Nancy, ép. Astruc, Propr.	3
Astruc Jean	3
Astruc Baptiste	3
Alcouffe Paul, Propr.	3
Commune de Vaglabs	
Carrière Angèle	5
Carrie Jean	3
Jouclans Marie	3
Rescoussis Pierre, à Sindou	3
Conte François	5
Conte Sarah	4
Courdesses Noémie	5
Batut François	5
Deltell Marie	6
Burgis Jean, à Laquet	4
Bru Marguerite	4
Bru François	4
Cornut G., Pech-Sec	3
Deltell Jean, dit Rouquillon, Gord.	3
Amalric Zéphirin	3
Vidaillac Jean	3
Rescoussis André, Aubergiste	5
Miquel Pierre	3
Deltell Marie	3
Deltell Daniel	3
Asteil Jean, Bureau de tabac	3
Cornut Jeanne	3
Conquet Jean	5
Combaltel Jean, Prêtre	10
Chanut Léopold	3
Charles Marie	3
Conquet Marie, Vve Bru J.	5
Bru Germaine	5
Bouznigac Marcelin	3
Bonsquet Alexandre	5
Bosq Antoine	3
Bonesteix Julie	3
Fourès Benjamin	3
Sognières Jean	3
Pignière Jean	3
Vidaillac Céline	3
Sœur M. Dorothee de Valon, Supér.	10
général des Sœurs de Vayrac	3
Tremelles Marie, Institutrice privée	4
Theil Germaine	3
Vialaret Marie	3
Teil Paul	3
Teil Baptiste	3
Rouelle Jean	3
Laporte Louis	10
Léris Marie	3
Lufau Urbain	3
Gleye Baptiste	3
Guiral Emile	3
Guiral Louis	10
Theil Auguste	5
Brugidou Antoine, Prêtre	10
Brugidou Jean, Prêtre	10
Commune de Vayrac	
Jarrige Pierre, Receveur bureauiste	3
Darnis P., Gord., Porteur de télégr.	3
Combarieu A., Dir. de l'Éc. laïque	5
Chassaing Zélie, Recev. des Postes	5
Charissin Ph., Employé des Postes	3
Boyer Gabriel, Empl. de Commerce	5
Roche Pierre, Facult. des Postes	3
Robert Jean, Facteur des Postes	3
Reynal Jean, Epicier	10
Selafer Louise, Institutrice	5
Maigne Amélie, Institutrice	5
Vernhet Marie, Empl. des Postes	3
Floret Henri, Facteur local	3
Vayssé A., Pharmacien	12
Verdier Jean	3
Vialard Aristide, Direct. de l'École	3
Bonne Rose, Propriétaire	3
Alvy (M. et Mme), Porteur de télégr.	5
Barent G., Suppl. du Juge de Paix	2
Barant Marie-Agnès (Vve)	20
Briat Pierre, Horloger-Bijoutier	3
Brel Marie, Lingère	6
Blondeau J., Propr.	3
Bruel	3
Bony (Vve)	1
Brugère Hortense	5
Bialgues François, ép. Larroque	5
Beynat A., Empl. des Postes	2
Bergougnoux Mel, des Postes	3
Bourdu Antoinette	1
Bourdaroux Marie	3
Bouyssou Emile, Boucher	3
Bialgues Marie-Louise	3
Cassen E.	5
Combarieu Cyrien, Inst. adj.	3
Courtiou (Vve), ch. son gen. Vialard	3
Darnis Jean-Isidore	5
Darnis Pierre	10
Bialgues Pierre	10

(A suivre)

